

## Recherches sociographiques



Jeanne POMERLEAU, *Corvées et quêtes. Un parcours au Canada français*, Montréal, Hurtubise HMH, 2002, 430 p. (Cahiers du Québec, Ethnologie.)

Andrée Fortin

Volume 45, numéro 1, janvier–avril 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/009254ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/009254ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fortin, A. (2004). Compte rendu de [Jeanne POMERLEAU, *Corvées et quêtes. Un parcours au Canada français*, Montréal, Hurtubise HMH, 2002, 430 p. (Cahiers du Québec, Ethnologie.)]. *Recherches sociographiques*, 45(1), 195–195. <https://doi.org/10.7202/009254ar>

rien de neuf et qui reste peu informatif sur les types d'État-providence, à la Esping-Anderson par exemple, ou encore sur les défis nouveaux auxquels ils sont confrontés. Or, c'est précisément l'orientation vers le *problem-solving* et le ciblage de clientèles qui posent problème dans certains types d'État-providence contemporains, une question qui aurait dû être traitée de manière centrale dans le second tome.

Au total, les deux tomes de cet ouvrage rassemblent quantité d'informations sur toute une série de problèmes sociaux, trop souvent avec un succès inégal il faut le regretter, mais en réservant aussi de belles surprises au fil de la lecture. Il reste à interpréter la société contemporaine d'où émanent tous ces problèmes qui tiennent fort occupés travailleurs sociaux et autres intervenants. Un objectif qui n'était manifestement pas celui des participants à cet ambitieux collectif.

Simon LANGLOIS

Département de sociologie,  
Université Laval.

---

Jeanne POMERLEAU, *Corvées et quêtes. Un parcours au Canada français*, Montréal, Hurtubise HMH, 2002, 430 p. (Cahiers du Québec, Ethnologie.)

Dans cet ouvrage, Jeanne Pomerleau livre les résultats d'une entreprise de longue haleine. Elle a colligé un nombre impressionnant, sinon exhaustif, de mentions de corvées et de quêtes, ainsi qu'un grand nombre d'illustrations à leur propos, dans divers fonds d'archives écrites et sonores et dans le corpus littéraire et historique québécois. Elle a également mené des enquêtes ethnographiques auprès de nombreux informateurs. Les paroles de quelques chansons viennent compléter l'inventaire.

Si les quêtes sont présentées selon les fêtes religieuses qui en sont le prétexte, les corvées, ou encore *bees* ou *frolics* sont classées selon qu'elles sont honorifiques, charitables, communautaires, d'entraide (avec ou sans échange de temps). Le parcours annoncé en sous-titre entraîne le lecteur de la Nouvelle-France jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, au Canada français, mais aussi chez les anglophones du Québec et les Amérindiens. Ces corvées sont le plus souvent associées à des fêtes, qui en sont parfois le prétexte ou qu'elles suscitent. Dans l'ensemble, la part festive de la corvée apparaît plus importante, socialement et symboliquement, que celle de travail, laquelle bien sûr est loin d'être résiduelle.

Cela dit, l'entreprise en est essentiellement une d'inventaire et de classement. L'analyse reste à faire. Madame Pomerleau en fournit les matériaux.

Andrée FORTIN

Département de sociologie,  
Université Laval.